

Piter de venir expliquer sa conduite, et celui-ci ayant toujours refusé, M. Despallières, c'est le nom de ce commandant, organisa une petite expédition contre Grand-Bassam, avec le bateau à vapeur le *Guitt-N'dar*, la goélette de l'Etat, le *Marigot* et le chasso-marée l'*Argus*, appartenant à la factorerie de M. Régis. Ces deux derniers navires et les agents qui les montaient étaient en rivière, on les rappela immédiatement, et cette petite escadre alla s'emboîser en travers du village de Grand-Bassam, dans l'intention de le brûler, dans le cas où son chef ne donnerait pas satisfaction. Les agents de la maison Régis avaient reçu des postes d'honneur pour concourir à l'expédition du commandant Despallières contre le cannibale Piter: les uns dirigeaient les batteries, les autres étaient chefs de pièces. Le pavillon du gouvernement flottait sur le navire de la factorerie l'*Argus*, qui était commandé par M. Audric.

Enfin, après des hésitations que la patience et la sagesse du commandant français prolongèrent assez longtemps, et au moment où poussé à bout, celui-ci allait ordonner le feu, le roi Piter envoya un interprète parlementaire, avec le montant de l'amende imposée, laquelle consistait en vingt onces d'or. Piter a été de plus soumis à livrer une certaine quantité de bœufs et de moutons à l'autorité française.

(*Courrier de Marseille.*)

COLLABORATION.

Du Renoncement à soi-même.

Si quelqu'un veut venir après moi
qu'il renonce à soi-même. St. Luc
IX: 23.

Ces paroles du Sauveur s'adressent à ceux qui font profession de lui appartenir et à ceux qui désirent se joindre à la compagnie de ses disciples; aux uns, elles disent: nul n'est à Christ qui conserve encore quelque chose de sa vie naturelle et pécheresse; aux autres, elles disent: Vous ne pouvez faire partie du corps de Christ, si vous ne renoncez à toutes les choses qui vous ont enlevé dans le monde. Nous étudierons aujourd'hui les paroles, dans leur application à ceux qui ne sont pas encore unis à Christ mais qui le désirent.

"Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même" ou "qu'il se renie lui-même." Qu'il se renie lui-même d'abord dans toutes les habitudes de faire contraires à la Parole de Dieu. Il faut que celui qui veut suivre Christ se sépare de tout ce que Christ condamne. Il y a inimitié entre Lui et le Prince de ce monde et quiconque veut passer du monde à Lui doit déposer, doit rejeter cette livrée de Satan que l'Écriture appelle l'impureté, les querelles, les ivrogneries, les débauches, la gourmandise, l'avarice, le mensonge, le vol, la médisance et autres péchés semblables. Galates V: 19-21; Matth. XV. 18, 19. Quand on a bien compris la nécessité de cette abjuration complète de tout ce qui est opposé à la parole de Christ, on a fait un grand pas, mais si l'on n'allait pas plus loin, il n'y aurait rien de fait. Et en voici la raison.

Ces habitudes coupables contre lesquelles il faut que nous nous mettions en hostilité, d'où viennent-elles? Elles sont les produits directs des idées dont nous avons nourri et dont nous nourrissons encore notre imagination et notre esprit. Car, la source des envies, des querelles, des animosités, des médisances c'est l'ambition, c'est la soif d'être vu et approuvé des hommes; la source des désirs impurs, des affections déréglées, des voluptés qui embrasent nos membres et appesantissent nos cœurs, c'est la participation aux plaisirs de la table, aux fêtes, aux délices que nous offre le monde; la source de l'avarice, de la dissimulation, du mensonge, de

la fausseté, c'est la conformité aux idées du siècle dans la recherche des richesses et du bien-être. Le reniement de nous-mêmes ne doit donc pas porter seulement sur nos habitudes de faire, il doit aussi atteindre nos habitudes de penser, il doit pénétrer dans ce monde intérieur de pensées, de préoccupations, de désirs, hostiles à Jésus-Christ. Vous donc qui voulez suivre le Sauveur, renoncez au désir de devenir riche, cessez de vous préoccuper d'augmenter votre fortune, dites-vous avec l'apôtre St. Paul "ayant la nourriture et de quoi nous puissions être couverts cela nous suffit" 1 Timothé V: 8; renoncez aux excès de délicatesse dans le boire et le manger, cessez de faire un dieu de votre ventre et de votre bouche, en un mot, soyez sobre et frugal, vous rappelant que "quiconque lutte vit entièrement de régime"; renoncez à la vaine gloire et à l'ambition, dites-vous bien que sous le règne de Jésus, il faut être le serviteur de tous, vivre dans l'ombre et l'obscurité; ne visez qu'aux choses humbles et basses et vous verrez avec quelle facilité vous mortifierez votre corps et vous soumettrez votre imagination et votre esprit.

Cependant il en est plusieurs qui pourraient dire: "nous avons fait tout ce que vous venez de nous indiquer et nous ne nous sentons pas mieux unis à Christ pour cela; bien plus, à mesure que nous avançons dans la voie de ce renoncement à nous-mêmes, il nous semble qu'un adversaire s'élève au dedans de nous, qui contrecarre nos intentions et fait avorter nos meilleures résolutions."

Eh bien, c'est cet adversaire qu'il faut chasser et cet adversaire c'est encore vous-mêmes, ce ne sont plus vos habitudes de faire ou de penser, mais c'est votre cœur, votre volonté, votre âme, c'est cette partie spirituelle de vous-mêmes que Dieu fit à son image et à sa ressemblance, dans laquelle il avait établi son domicile de prédilection et dont vous l'avez chassé. Car remarquez-le bien, Jésus-Christ demande un sacrifice complet de nous-mêmes, il ne dit pas "renoncez à telle ou telle partie" mais "renoncez à vous-mêmes" et s'il vous demande de sacrifier le tout, c'est que tout en vous est devenu mauvais, c'est que tout en vous est opposé à ce Dieu avec lequel Christ est venu vous réconcilier.

Or, c'est ici proprement que se trouve le scandale et la folie de l'Évangile. Les hommes un peu sérieux admettront toujours assez aisément qu'il faille renoncer aux écarts que nos sens et notre imagination nous font commettre; mais renoncer à notre moral tout entier, passer condamnation sur notre volonté comme étant aveugle et rebelle, repousser les instigations du cœur, comme on repousserait les conseils d'un ennemi perfide, s'avouer souillé, impur, désespérément malin jusque dans les dernières profondeurs de notre vie intérieure, voilà ce qui scandalise les moralistes, voilà ce qui fait sourire de pitié les sages et les intelligents du siècle. Nous ne prétendons pas affaiblir le scandale de la croix, nous nous garderons bien de diminuer quelque chose de cette amertume salutaire du renoncement, mais nous pouvons répondre à quelques-unes des objections que la doctrine du renoncement soulève, par la même en déterminer le vrai sens et la portée légitime.

Comment concilier votre doctrine de la corruption complète de notre nature avec ces vertus domestiques que quelques hommes ont portées si loin, avec ces exemples de dévouement patriotique dont l'histoire est remplie, avec ces efforts surhumains que des âmes sérieux font chaque jour